

LA MONJA GITANA

A José Moreno Villa

Silencio de cal y mirto.
Malvas en las hierbas finas.
La monja borda alhelies
sobre una tela pajiza.
Vuelan en la araña gris,
siete pájaros del prisma.
La iglesia gruñe a lo lejos
como un oso panza arriba.
¡Qué bien borda! ¡Con qué gracia!
Sobre la tela pajiza,
ella quisiera bordar
flores de su fantasía.
¡Qué girasol! ¡Qué magnolia
de lentejuelas y cintas!
¡Qué azafranes y qué lunas,
en el mantel de la misa!
Cinco toronjas se endulzan
en la cercana cocina.
Las cinco llagas de Cristo
cortadas en Almería.
Por los ojos de la monja
galopan dos caballistas.
Un rumor último y sordo

LA NONNE GITANE

À José Moreno Villa

Silence de chaux et myrte.
Mauves dans les herbes fines.
La sœur brode ses giroflées
Sur une étoffe jaune paille.
Volent dans le lustre gris
Sept oiseaux du prisme.
L'église grogne au loin
Comme un ours ventre en l'air.
Qu'elle brode bien ! Quelle grâce !
Sur l'étoffe jaune paille,
Elle aimerait broder
Les fleurs de sa fantaisie.
Quel tournesol ! Quel magnolia
De rubans et de paillettes !
Quels safrans, quelles lunes,
Sur la nappe de la messe !
Cinq pamplemousses se confisent
Dans la cuisine à côté.
Ce sont les cinq plaies du Christ,
Tranchées à Almería.
Dans les yeux de la nonne
Galopent deux cavaliers.
Une ultime rumeur sourde

le despega la camisa,
y al mirar nubes y montes
en las yertas lejanías,
se quiebra su corazón
de azúcar y yerbaluisa.
¡Oh!, qué llanura empinada
con veinte soles arriba.
¡Qué ríos puestos de pie
vislumbra su fantasía!
Pero sigue con sus flores,
mientras que de pie, en la brisa,
la luz juega el ajedrez
alto de la celosía.

Federico García Lorca, *Romancero Gitano (Complaintes gitanes)*,
Paris, Allia, 2016, p. 40-42.

Lui décolle sa chemise,
Et, tandis qu'elle regarde nuages et montagnes,
Dans les raides lointains,
Se fend son cœur
De sucre et de verveine.
Oh ! Quelle plaine escarpée
Avec vingt soleils dessus !
Que de fleuves dressés
Sa fantaisie entrevoit !
Mais elle travaille à ses fleurs,
Pendant que debout, dans la brise,
La lumière joue aux échecs
De sa haute jalousie.

Federico García Lorca, *Romancero Gitano (Complaintes gitanes)*,
traduction littérale réalisée à partir de la trad. par Line Anselem,
Paris, Allia, 2016, p. 40-42.